*La Parole parlée*

**LES INVESTISSEMENTS**

Investments

B24.11.1962

SHREVEPORT, LA, USA

William Marrion Branham

**LES INVESTISSEMENTS**

B24.11.1962

SHREVEPORT, LA, USA

1 Merci beaucoup. J’aimerais exprimer un peu mon appréciation. Comme l’a dit frère Palmer, je suis un bon auditeur. J’ai vraiment apprécié ceci ce matin. Pour rien au monde je n’aurais voulu manquer ceci, entendre ces différents frères, ainsi que ceux qui donnent ces témoignages.

Le frère qui vient de chanter fréquentait notre église là-bas, et j’ai fait connaissance avec sa mère et sa sœur il y a de cela, oh, plusieurs années. Je n’ai même pas pu être au Tabernacle à temps pour l’entendre chanter, et j’allais tout justement suggérer cela. Et quelqu’un d’autre est venu et a dit qu’il allait chanter cela. Ce frère a dit qu’il – qu’il allait aussi chanter cela. Aussi ai-je dit que vous pourriez avoir votre tour ce soir. Donc nous serons heureux d’entendre cela.

2 C’est toujours un – un si grand privilège d’être là où la Présence du Seigneur... Et étant donné, comme l’a dit notre frère, qu’il y a tellement du charnel dans nos différentes dénominations qui nous éloignent les uns des autres, et... Mais il existe un Corps, le Corps mystique de Christ. C’est le Corps dont nous faisons tous partie par un seul Esprit, étant baptisés pour former ce seul Corps. Et alors nous devenons citoyens du Royaume des Cieux.

3 Bon, je crois que nous devons sortir d’ici à 12... Quoi? Oh, est-ce là tout ce qui m’est imparti comme temps, seulement deux heures? Je suis un peu déçu. Vous savez, il me faut beaucoup de temps pour exprimer ma pensée. Mais... Et je suis reconnaissant pour un auditoire qui me supporte. Mais c’était juste pour parler. Juste quelques mots à l’intention des hommes d’affaire et de tous ceux qui sont ici.

Et je voudrais dire que c’était un moment glorieux. Hier soir, mon cœur était en feu, même quand je suis retourné à la maison (comme on le dit, John Wesley a dit à ce sujet «dans son sein»), de voir que notre Dieu vit encore. Et nous ne devons pas faire des suppositions à ce sujet. Il est – Il est réel. C’est simple comme bonjour: il suffit d’accepter ce qu’Il a dit pour voir cela devenir une réalité.

La – la Parole est une Semence. Et si cette Semence est enfouie dans une terre appropriée, à une température appropriée, elle poussera si Elle a le germe de vie. Et nous savons que cette Parole a le germe de vie, car Elle est Dieu Lui-même. «Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.» Elle est toujours Dieu. Elle fut faite chair et demeura parmi nous.

4 Je suis très reconnaissant d’entendre des méthodistes, des baptistes, des presbytériens, des grecs orthodoxes qui, tous ensemble se réunissent à un seul grand endroit. Et je crois que c’est Jacob qui avait creusé un puits d’où l’ennemi l’avait chassé, et il l’a appelé «malice». Il creusa un autre puits, mais ils le chassèrent de là; il l’appela «querelle». Il creusa un autre puits, et dit: «Il y a de la place pour nous tous.» Je pense donc que c’est un peu pareil.

Luther en creusa un, Wesley en creusa un. Aujourd’hui, nous en avons creusé un où il y a de la place pour chacun de nous. Ainsi, levons-nous tous et buvons à ce seul puits. Que vous voyagiez sur un chameau à une seule bosse, ou sur un chameau à deux bosses, ou sur un chameau à trois bosses, vous pouvez toujours venir boire. C’est tout. Nous sommes en voyage.

5 Je pense donc, après que nous ayons fait un peu d’humour et le reste... car à mon avis c’est bon. Même Dieu Lui-même a le sens de l’humour, vous savez. Je pense que nous devrions incliner la tête un instant pour la prière avant d’aborder Sa Parole.

Notre Père, ô Grand et Puissant Dieu, Toi à Qui notre chanteur vient d’exprimer tous nos sentiments: «Que Tu es grand», nous nous approchons de Toi au Nom de Ton Fils bien-aimé, le Seigneur Jésus, notre Sacrifice. Et pendant que nous quittons ce bâtiment pour entrer dans Ta Présence par la foi, nous regardons à Ton Trône à travers notre Sacrifice, sachant qu’Il nous a promis que si nous Lui demandons quelque chose en Son Nom, cela nous sera accordé.

Nous allons essayer de lire Ta Parole et d’En parler. Maintenant, que le Saint-Esprit prenne la Parole et La plante dans le cœur de chacun de nous. Circoncis les lèvres qui parlent ainsi que les oreilles qui écoutent. Et puisse-t-Elle tomber dans une bonne terre pour qu’Elle produise au centuple. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

6 Si... D’habitude, beaucoup de gens aiment noter les passages de l’Écriture que les prédicateurs lisent. J’aimerais attirer votre attention sur l’Évangile de saint Marc, au chapitre 10, à partir du verset 17, pour la lecture, afin d’en tirer un contexte.

*Comme Jésus se mettait en chemin, un homme accourut auprès de lui, et, se jetant à genoux devant Lui:*

*Bon maître, lui demanda-t-il, que dois-je... pour hériter la vie éternelle.*

*Jésus lui dit: Pourquoi m’appelles-tu bon? Il n’y a de bon que Dieu seul.*

*Tu connais les commandements: Tu ne commettras point d’adultère; tu ne tueras point; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage; tu ne feras tort à personne; hon-... et... honore ton père et ta mère.*

*Il lui répondit: Maître, j’ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse.*

*Jésus, l’ayant regardé, l’aima et lui dit: Il te manque une chose; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi.*

*Mais affligé de cette parole, cet homme s’en alla tout triste; car il avait de grands biens.*

Je voudrais tirer de ceci un – un texte, dont le sujet est: «Les Investissements». Et je me suis dit que ce serait approprié de parler quelques minutes des investissements aux hommes d’affaires de cette ville, car tout homme d’affaires, si c’est un bon homme d’affaires, s’intéresse toujours aux bons investissements. Il semble que c’est quelque chose qu’ils aiment bien faire, faire de – de bons investissements, des investissements sûrs, parce que ces derniers sont toujours rentables.

7 Et ce matin, j’aimerais vous parler, à vous les hommes, même s’il y en a quelques-uns ici qui... du meilleur investissement que je connaisse. Il y a quelque temps, un éminent prédicateur de l’Église baptiste, d’où je viens, m’a posé une question. Il a dit: «Frère Branham, j’apprends que vous côtoyez les Hommes d’Affaires du Plein Évangile.»

J’ai dit: «Oui, monsieur. C’est vrai.»

Il a dit: «Qu’est-ce que vous avez à faire avec les Hommes d’Affaires du Plein Évangile?»

J’ai répondu: «Je – je suis un homme d’affaires.»

Il a dit: «Un homme d’affaires?»

J’ai dit: «Oui, monsieur.»

Il a dit: «Quel genre d’affaires faites-vous?»

J’ai répondu: «L’assurance.»

Il a dit: «Quoi?»

Et j’ai dit: «L’assurance.»

Il a dit: «Quel type?»

J’ai répondu: «La Vie éternelle.» Si quelqu’un parmi vous désire parler avec moi d’une police d’assurance après la réunion, je serai heureux de vous rencontrer pour – pour en parler.

8 Il y a quelque temps, un ami avec qui j’allais à l’école, et qui est devenu un agent d’assurances, un homme aimable... J’ai un frère qui est un agent d’assurances, pourtant il se fait justement que je n’ai jamais été assuré. Et ainsi je... Je n’ai rien contre cela, mais je... Cet homme est venu un jour. Il s’appelle Snyder. Son frère est un prédicateur baptiste. Wilmer m’a dit, il a dit: «Billy, j’aimerais m’entretenir avec toi sur les assurances.»

Et j’ai dit: «Wilmer, merci.» J’ai dit: «Je – je parlerai d’autre chose», et j’ai ajouté: «Je suis déjà assuré.»

Et il a dit: «Oh, pardon!» Il a dit: «Tu as quoi?»

J’ai dit: «Je suis assuré.»

Et il... Et ma femme m’a regardé comme pour me dire que j’étais un menteur. Elle s’est arrêtée et m’a regardé de travers, puisque je ne suis pas assuré.

Et il a dit: «Billy, quelle assurance as-tu?»

J’ai dit: «J’ai dit l’assurance: “Assurance bénie, Jésus est à moi. Oh, quel avant-goût de la gloire divine. Je suis héritier du salut, un racheté de Dieu, né de Son Esprit, lavé dans Son Sang.’»

Il a dit: «C’est très bien, Billy. Mais ce n’est pas cela qui va t’enterrer au cimetière.»

J’ai dit: «Cela m’en fera sortir. Je ne me souci pas pour ce qui est d’y entrer; je veux sortir. Ainsi... Ce n’est pas le fait d’entrer là-dedans qui me tracasse, c’est le fait d’en sortir.» C’est donc de cela que je désire parler.

9 Un homme qui a de l’argent désire bien sûr le placer dans un investissement rentable. Un homme qui possède un montant, disons de l’ordre, de dix mille dollars voudra l’investir. Vous ne le gardez pas en poche, car vous savez que les voleurs vous le déroberont. Donc vous ne voulez pas faire cela.

Vous voudrez donc, si vous êtes un homme d’affaires vraiment compétent, vous voudrez le placer dans quelque chose qui – qui rapportera des bénéfices. Vous voudrez le placer dans quelque chose qui rapporte un intérêt. Vous connaissez les talents dont il est parlé dans la Bible. Vous devez donc l’utiliser de façon à en tirer des bénéfices – une affaire vraiment rentable.

10 Et alors, ce faisant, vous ne voulez pas le placer dans quelque chose d’incertain. Personne ne voudrait faire cela. Un homme d’affaires bien avisé ne penserait pas à une telle chose. Vous, hommes, ne feriez pas cela, le placer dans quelque chose qui – une de ces histoires qu’on a ici: «Devenez riche du jour au lendemain», et on ne sait pas d’où ça vient. Vous feriez mieux de prendre garde à cela. Vous perdrez tout ce que vous avez, car il s’agit d’un jeu d’argent. Et jouer à l’argent n’est pas une affaire vraiment sûre. C’est un... C’est risqué. Et vous ne cherchez pas à courir ce genre de risques.

Vous chercherez plutôt à le placer dans quelque chose, dans une entreprise vraiment sûre et qui rapporte d’importantes dividendes, dans quelque chose de stable, de fiable, dans quelque chose que vous savez être rentable, et dont la rentabilité a été prouvée.

Lorsque vous avez une affaire comme cela pour y investir, eh bien, alors vous avez l’assurance d’être – de gagner quelque chose. Quand vous y placez votre argent, vous pouvez être assuré. Mais si l’affaire n’est pas très sûre, eh bien, vous ne voudriez pas l’essayer. Un projet vraiment fiable, quelque chose qui rapporterait beaucoup...

11 Et ce jeune homme riche, comme on l’appelle dans la Bible, laissa passer une grande occasion. Il avait la possibilité d’investir sa richesse de ce monde dans un projet sûr, mais il la manqua. Il ne le fit pas. L’occasion lui était donnée pour qu’il puisse en tirer un intérêt, pour faire un grand investissement. Mais il – il manqua de saisir cette occasion – tant de... comme beaucoup d’entre nous aujourd’hui. Et nous voyons que c’est bien dommage, et pourtant c’est ce que nous faisons! Maintenant, bien que ce projet qui lui était proposé fût parfaitement confirmé comme étant sûr...

Quand Jésus vint sur terre, Il prouva qu’Il était ce qu’Il disait être: qu’Il était Dieu manifesté dans la chair, car Il en fit la – la démonstration et dit: «Si je ne fais pas les oeuvres de Mon Père, alors ne Me croyez pas.»

12 Donc ce jeune homme est comparable à cet âge grand et riche de Laodicée, dans lequel nous vivons. Les gens ont reçu une grande occasion de – d’investir dans quelque chose, mais cela n’est pas populaire. A Son époque, Jésus n’était pas un Homme populaire, sauf parmi les pauvres et les illettrés. L’église de Son temps, la dénomination de Son temps, ou les religions sectaires n’eurent rien à faire avec Lui.

Mais il devait y avoir quelque chose en Jésus que ce jeune homme riche avait remarqué chez Lui et pas chez les autres. Et il devait avoir réellement du bon sens, pour venir demander ce qu’il pouvait faire, car il avait vu en Jésus une qualité que son – qu’il n’avait vu chez personne d’autre. Mais, vous voyez, il était très riche en biens de ce monde.

13 Nous en avons une belle image dans Apocalypse 3, dans l’âge de Laodicée: «Parce que tu dis que tu es riche et que tu n’as besoin de rien; et ne sais-tu pas pourtant que tu es malheureux, pauvre, aveugle, misérable, nu, et tu ne le sais pas?»

Que c’est affreux d’imaginer qu’une personne pourrait être aveugle, ou serait nue dans la rue; c’est horrible. Mais ce qu’il y a de pire dans cela, c’est que l’homme tout en étant dans cette condition, ignore pourtant cela. Si cette personne savait qu’elle est dans cette condition, elle essayerait de s’en sortir. Mais étant donné qu’elle est dans cette condition, mais qu’elle l’ignore... Et vous ne pouvez pas lui dire le contraire. C’est l’image que nous voyons d’aujourd’hui, cette...

Beaucoup d’entre nous voient Dieu agir en ce dernier jour. Nous voyons le Saint-Esprit venir parmi nous et confirmer les promesses mêmes de la Bible dont Christ avait annoncé l’accomplissement; et pourtant, à cause de nos différences dénominationnelles, de nos credo et de notre position sociale comme ce fut le cas pour ce jeune homme, nous rejetons cette occasion comme ce dernier le fait, plutôt comme ce dernier l’avait fait.

On a peur de faire cet investissement. Il préféra s’accrocher aux choses qu’il avait: la popularité, l’argent, la convoitise, au lieu d’investir, quand il – l’occasion frappa à sa porte, dans le Royaume de Dieu.

14 Je ne pense pas que quelqu’un qui – qui aime Christ, pourrait assister à une réunion qui se tient en ce jour où a lieu une véritable effusion de Pentecôte pleine de l’Esprit, voir la Présence même de Jésus-Christ tomber sur les gens, accomplir et faire les choses qu’Il avait promises pour ce jour... Et le seul moyen pour vous de le faire, c’est de rejeter cette occasion que Dieu vous donne pour en faire partie.

Quelle imprudence pour ce jeune homme de rejeter cette occasion! Et quelle imprudence les dénominations commettent aujourd’hui! Au lieu d’accepter et d’embrasser le Saint-Esprit et d’oublier leurs différences, ils brisent la fraternité et essayent d’emmener à leur suite de petits groupes.

15 Nous voyons dans Apocalypse 3, dans cet âge de Laodicée où nous vivons maintenant, selon mon interprétation des Écritures, quand le message de l’âge de Laodicée a été apporté (comme c’était le cas pour chaque âge, et chaque âge a eu un messager), que nous sommes apparus dans ce dernier jour, et nous voyons que cette église était très riche. Et ils furent très désagréables avec Lui, ils Le mirent hors de l’église, car c’est le seul âge de l’église où nous voyons, même dans le...

Bien, nous pensons à l’âge de l’église d’Éphèse, à Sardes, à tous les âges de l’église tels qu’ils sont, même jusque dans l’âge de Philadelphie, l’âge de l’église wesleyenne, et ainsi de suite, même dans tous ces âges, Il n’était pas chassé. Mais dans l’âge de l’église de Laodicée, Il était dehors, mais Il continuait malgré tout à frapper, essayant de rentrer dans Sa propre Église.

16 Avec Sa Présence divine, comme c’était le cas lorsqu’Il était sur la terre, Dieu était dans une Personne. Dieu est maintenant dans Son Église; Sa vie est partagée dans Son peuple; Dieu vit parmi eux, essayant de les unir dans le Corps mystique de Christ, lequel est appelé Son Épouse. Et quand Il essaie de faire cela... Et Il le fera car, comme le prophète l’a dit... Il vient, le précurseur de Sa Première Venue, il a dit: «De ces pierres-ci, Dieu est capable de susciter des enfants.»

Et aujourd’hui quand les bénédictions sont tombées sur les pentecôtistes il y a quelques années, ils se sont séparés, n’ayant pas la foi apparemment. De ces méthodistes, orthodoxes et autres, de ces pierres, Dieu peut susciter des enfants à Abraham.

Et avez-vous déjà pensé, mes frères, avez-vous déjà remarqué dans les Écritures que le jour même où la vierge folle s’en alla acheter de l’huile, fut le jour où Il vint? C’est quand vous voyez les Grecs orthodoxes, les épiscopaliens, les méthodistes, les baptistes, les presbytériens, venir, ayant faim de ceci; «Où pouvons-nous obtenir cette huile?» Souvenez-vous que c’était à cette heure-là que l’Époux vint. Examinons nos investissements, voyons s’ils sont rentables.

17 Bien. Ils L’ont chassé de leurs dénominations. Ils ne voulaient pas de Lui. Le jeune homme riche s’en est allé triste, bien que vous voyiez là les Écritures déclarer: «Jésus le regarda et l’aima.» Et Il a aimé ces gens qui sont dans ces organisations. Ils sont le peuple de Dieu. Il les a aimés, et Il a donné – et Il a donné, au cour des cinquante dernières années, l’occasion de faire un autre investissement en Lui, non pas dans la construction d’une église, mais dans la puissance et la résurrection de Christ, en recevant le baptême du Saint-Esprit.

Cela n’est pas populaire. Certainement pas. Cela n’a jamais été populaire. Tout ce que Dieu a fait sur la terre n’a jamais été populaire et cela depuis le commencement. C’est très impopulaire; il est prévu qu’il en soit ainsi. Jésus n’a-t-Il pas appelé les pharisiens des murs blanchis? Il a dit: «Lequel de vos pères n’a pas persécuté les prophètes? Vous blanchissez leurs tombeaux maintenant, mais c’est vous qui les y avez mis.»

Ils l’ont bâti sur quelque chose de grand, les méthodistes sur John Wesley, un grand homme; les luthériens, sur Martin Luther, et ainsi de suite. Et maintenant, les pentecôtistes essaient de construire une tombe pour quelque chose d’il y a cinquante ans, qui les avait fait sortir de ce genre de chaos. Et maintenant, ils ramènent cela encore dedans, polissant les – les tombeaux de ceux qu’ils ont effectivement mis dedans. C’est vrai.

18 Bon, aujourd’hui je vous demande à tous d’investir dans cette police d’assurance; regardons en arrière. Et tout devrait être comme dans n’importe quelle autre affaire. Avant d’investir, nous devrions nous renseigner sur la – sur la société, ou plutôt sur la chose que nous cherchons à acheter. Et je crois que ça serait une bonne chose ce matin, pendant ces quelques prochaines minutes, si nous examinons certains des détenteurs de cette assurance pour voir ce qui s’est passé. C’est la seule façon de procéder si vous voulez investir dans une affaire.

D’habitude, vous allez demander à votre semblable: «Avez... qu’en est-il de telle compagnie? Qu’en est-il de telle affaire?»

«Bien, cela a fait ceci pour Untel. Cela a fait ceci pour Untel. Cela a rapporté ceci. Et ce contrat, ces coupons de la banque du gouvernement, ils rapportent vingt-cinq pour cent», et ainsi de suite. Cela... C’est bien d’investir cela – d’examiner et d’étudier cela avant de faire vos investissements.

19 Donc, ce n’est pas exactement comme un vendeur d’assurance, mais je parle de quelqu’un. Retournons dans l’histoire et cherchons pour voir certains de ceux qui détenaient cela, certains des détenteurs que cela – qui on possédé la chose à laquelle je vous demande de vous accrocher: C’est la Parole de Dieu, la Parole de Sa promesse, sans tenir compte de la dénomination ni du credo. Les hommes et les femmes qui ont pris Dieu au mot sans tenir compte de ce que quelqu’un d’autre pensait de cela; nous voulons découvrir certains de ses détenteurs et examiner cela.

20 Commençons avec un vieux détenteur d’il y a quelques années, auquel je pense. Il s’appelait Noé. Il était un riche fermier. Et nous trouvons qu’il avait de grandes possessions sur terre, quand un jour Dieu lui parla. Et d’habitude quand Dieu parle, cela est si contraire à la conception terrestre de la chose, c’est si différent de la tendance moderne que la personne qui reçoit l’assurance... Les autres qui n’ont pas cette police d’assurance, ou qui n’en savent rien, qui n’en ont jamais parlé, pensent que cet homme est fou en acceptant cela. Cela a toujours été ainsi.

Dieu parla à Noé en lui donnant cette promesse: «Je vais détruire le monde, et je voudrais que tu construises une arche. Prends les bois de ta ferme, et – et ne cherche plus à avoir de l’ombre de ces arbres, mais je voudrais que tu construises une arche. C’est pour sauver ta vie.

Et Noé obéit à ce... cela ne concordait pas avec les pensées scientifiques modernes. Vous savez, on nous a appris qu’ils avaient alors une civilisation plus brillante que celle qu’on a maintenant. Jésus a dit: «Comme il en était aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il à la venue du Fils de l’homme», une civilisation moderne.

21 Et il nous est dit en Genèse que la pluie n’était jamais tombée du ciel. Dieu arrosait par irrigation. Le globe était droit. Il n’était pas incliné. Et il n’y avait pas de chute de pluie.

Et voici venir un homme, il vient sur la base d’une police d’assurance que Dieu lui avait donné, et c’était le seul moyen pour échapper au jugement qui venait, un phénomène appelé la pluie arrivait. L’eau allait tomber du ciel. Peut être que quelques-uns de leurs hommes de science moderne pouvaient placer là haut leurs instruments et dire: «Nous pouvons atteindre la lune avec le radar, il n’existe pas d’eau au ciel. Cet homme est totalement fou. Laissez-le tranquille; il va s’attirer la honte.»

Si ceci n’est pas l’image du croyant moderne aujourd’hui... Il est pris pour un parfait fou. Il est émotif. Il est fou. Je remercie le frère qui est ici au bout pour son compliment: «J’étais juste assez fou pour croire la Parole.» C’est très bien. Je – j’aimerais rester fou.

Une fois, j’ai vu un petit panneau. On m’a parlé d’un homme là en Californie qui portait une grande plaque ici devant lui. Il y était écrit: «Je suis fou de Christ.» Et sur son dos, il y avait un point d’interrogation. Il y était écrit: «De qui êtes-vous fou?»

22 Ainsi, Noé était fou aux yeux du monde de ce temps-là, à cause de Dieu et à cause de la Parole. Mais il avait une police d’assurance qui allait rapporter des dividendes, qui allait lui épargner la vie.

Comme je l’ai dit auparavant, cela pourrait ne pas faire face à tout ce mouvement scientifique. Ils essaient peut être aujourd’hui de dire que ceci est purement de l’émotion. Comme un frère en a témoigné, je crois que c’était ici, il ne voulait pas de l’émotion. Et c’est bien. Je crois qu’il y a beaucoup d’extrémismes qui accompagnent un mouvement...

Je lisais la vie de Martin Luther, ou plutôt son histoire. Et il y était dit que ce n’était pas tellement étonnant que Luther ait pu protester contre l’Église catholique, et s’en tirer. Mais ce qui était étonnant, c’était le fait que cet homme a pu garder la tête au-dessus de tout le fanatisme qui a suivi son réveil.

C’est la même chose aujourd’hui. Ce n’est pas tellement étonnant de voir les gens sortir des organisations et autres. Mais un homme qui peut rester avec la Parole et garder la tête au-dessus de tout fanatisme qui essaie de suivre un tel mouvement (les sensations, et ainsi de suite), et qui base la foi sur ce qui est absolument charnel, comme notre cher frère nous a lu au sujet des Grecs... Vous voyez, ils en ressortent avec la même chose: la chair, la dénomination et ainsi de suite.

Mais quelqu’un peut garder la tête au-dessus de cela et rester avec le AINSI DIT LE SEIGNEUR... C’est vrai.

23 Nous voyons que Noé... qu’après avoir reçu cette police d’assurance dont je parle ce matin, l’assurance, l’assurance du salut, vous êtes sans cesse éprouvé. Et il y a toujours... Le Royaume de Dieu ne vient pas par l’observation, et nous savons que vous êtes éprouvé. Chaque fils qui vient à Dieu doit être un enfant formé.

Je crois que c’est ça le problème avec la bande de nos petits Elvis et Ricky d’aujourd’hui. Ils n’ont pas reçu la formation que doivent recevoir des enfants. Papa avait l’habitude de m’amener à la remise à bois, et j’ai reçu une bonne éducation sur la manière de me comporter. Il avait une branche de noyer au bout de laquelle il y avait tous les dix commandements. Cela m’a certainement discipliné.

C’est dommage que nous n’ayons plus de pères et de mères, que nous n’en ayons plus davantage aujourd’hui qui feraient la même chose, au lieu d’une voiture au moteur gonflée pour sortir toute la nuit, et leurs filles dansent le twist dans un... Oh, vous savez ce que je veux dire.

24 Bon. Mais vous êtes éprouvé, vous passez par le test pour être éprouvé. Et Noé, après la période pendant laquelle il avait apporté sa prédication, il se tint à l’arche de sa porte et lança – ou plutôt à la – à la porte de son arche, et il lança le tout dernier appel. Et Dieu lui dit: «J’en ai fini avec eux. Entre dans le lieu de sécurité auquel il a été pourvu.»

Je crois que c’est là que nous nous tenons. Entrer dans cette zone de sécurité. Le trafic du péché devient terrible, mais Dieu nous a donné une zone de sécurité, comme je le disais hier soir, l’inoculation. Restez là. N’allez pas errer sans but. Comme le frère le disait, en dehors de cela vous pouvez trébucher. C’est mieux d’être stable. Maintenant, n’allez pas errer sans but dans les ismes et les dogmes. Restez avec la Parole. Restez avec Christ. Le connaître, c’est la Vie. Non pas connaître Son credo, non pas connaître Son Livre, non pas connaître quelque chose, mais Le connaître Lui, c’est la Vie.

25 Nous voyons que Noé... Illustrons cela par une petite scène. Il se faisait tard et Noé leur dit: «C’est votre dernier appel. J’ai ici la police d’assurance, l’assurance qu’il va pleuvoir. Peu importe ce que disent vos lois scientifiques, vous ferez plutôt mieux d’entrer.»

Ils se sont moqués de lui. Il y en avait, bien sûr, qui se tenaient tout près et qui écoutaient. Et d’autres n’étaient même pas du tout venus l’écouter.

Ainsi, Noé entra et la porte fut fermée après lui. Noé n’avait pas fermé la porte. C’est Dieu qui a fermé la porte. Aussi le fera-t-Il encore quand le dernier membre du Corps de Christ... Cela n’En fera pas pour vous et pour moi un corps monstrueux . Nous ferions mieux d’entrer pendant que l’occasion est encore là. Cela n’aura pas six doigts sur une main; cela n’aura même pas deux ongles sur un doigt. Ça sera un corps parfait, sans défaut. Quand ce dernier membre sera ajouté à ce Corps, Dieu fermera la porte qui sépare le jugement de la miséricorde, je devrais plutôt dire la miséricorde du jugement. Remarquez.

26 Ensuite, après que la porte fut fermée, je peux entendre Noé dire à sa femme, c’est comme si je l’entends (et l’un d’eux, comme les frères parlaient de cette manière de parler en langues comme un nerveux), je l’entends dire: «Maintenant, le matin, les nuages vont se former, et il va – il va pleuvoir. Les tonnerres vont gronder; les éclairs vont jaillir, et il y aura une grande pluie. J’ai fait de mon mieux. Mais je suis à l’intérieur maintenant, et la porte est fermée. Nous savons qu’il s’est passé quelque chose de surnaturel, parce que nous n’avons pas fermé cette porte. Quelqu’un a fermé la porte: C’était Dieu.»

27 Et vous savez qu’il y avait quelques-uns de ces chrétiens frontaliers qui se tenaient tout près et écoutaient. Ils croyaient cela à moitié, probablement comme le jeune homme riche. Mais ils ont dit: «Nous ferons mieux de monter. Nous nous savons que c’était un vieil homme gentil. Et si une telle chose pourrait venir, nous nous tiendrons tout près, là où nous pouvons parvenir... Oh, nous pourrons directement entrer; il va ouvrir la porte.» Mais rappelez-vous, Noé n’avait aucun moyen pour ouvrir la porte.

Ne soyez pas frontalier avec Dieu. Ne soyez pas simplement un homme bon ou une bonne femme. Soyez rempli du Saint-Esprit, baptisé dans le Corps par le Saint-Esprit. Ne prenez pas des ouï-dire, ni rien de cela. Restez là jusqu’à ce que vous mouriez, que votre vie soit renouvelée en Christ, et que toute votre vie soit changée. Ne prenez pas une émotion, une sensation, ou quelque... Ne faites pas cela. Restez là jusqu’à ce que quelque chose se passe réellement et vous change complètement.

28 Quand Noé est à entré, alors ces croyants frontaliers ont fait une erreur et ont dit: «Peut-être qu’il va pleuvoir, comme le vieil homme l’a dit. Quelque chose s’est passé, quelque chose de spectaculaire.» Donc, le monde voit cela aujourd’hui, que quelque chose s’est passé.

Et le premier matin, quand Noé s’est levé et qu’il est allé regarder dehors par la fenêtre, le soleil s’est levé, aussi brillant que jamais. Je peux m’imaginer Noé en train d’examiner , il dit: «Attendez une minute. Voyons si je suis dans le bon.» Il a réexamine la Parole, son appel, sa promesse. Tout était en ordre. «Bien, Il – Il l’a simplement retardé. Ça sera probablement demain.»

Le jour suivant, le soleil s’est levé. Bien, le croyant frontalier est devenu aussi un dictateur, il dit: «Vous voyez, c’était faux.» Il a continué son chemin.

29 Mais alors, finalement, après que Dieu lui a donné sa dernière épreuve, le septième jour, ce matin-là, les cieux étaient sombres, les tonnerres grondaient, l’éclair jaillissait. Alors, de grosses gouttes de pluie commencèrent à tomber et une – une foule de gens en frénésie se mit à crier et à chercher cette arche. Mais c’était trop tard; c’est comme pour les vierges folles qui ont frappé à la porte. C’était trop tard. N’attendez pas jusqu’à ce moment-là. Venez maintenant.

Remarquez. Et puis, après tout ceci, la pluie devint plus abondante. Les rues commencèrent à se remplir. Les égouts se remplirent. L’eau commença à monter. Certains d’entre eux dirent: «Nous allons nous construire un bateau pour flotter. Nous allons nous procurer un tronc de peuplier.»

30 C’est ce que font beaucoup de gens aujourd’hui, ils essaient de flotter sur un tronc de peuplier. Mais, nous voyons que cela coula.

Et ils se sont dit qu’ils pourraient se construire un bateau, et que tout se passerait. Mais leurs bateaux sombrèrent.

C’est ce que vous pensez aujourd’hui: qu’on peut bâtir une organisation, ou y instruire un groupe de gens; que ça ira de l’avant de toute façon, que ce soit bâti par Dieu ou pas. Mais la seule chose qui satisfera au test c’est une Église de Dieu bâtie au moyen de la Parole, remplie du Saint-Esprit. Elle doit être instruite par Dieu, inspirée par Dieu. L’homme n’a rien à faire là-dedans. C’est Dieu et Lui seul.

31 Les eaux commencèrent à monter autour de l’arche. Mme Noé et probablement ses belles filles s’inquiétaient. Noé dit: «Restez tranquilles. Dieu a fait la promesse. C’est notre assurance, cela nous a été absolument assuré.» Et il savait que sa construction était conforme à l’instruction qu’il avait reçue.

Et je me demande, si aujourd’hui nous observons, inspectons et voyons, si nos constructions sont conformes aux instructions. Car Il a dit: «Si un homme croit en Moi, les oeuvres que Je fais, il les fera aussi.» Je me demande si notre construction correspond aux instructions que nous avons reçues.

32 Mais Noé examina. Tout, chaque coin avait été travaillé. Il dit: «Maman, ça doit marcher. Dieu a promis que ce serait ainsi.»

«Eh bien, répondit-elle, j’ai regardé dehors et j’ai vu les Dupont,» ou je ne sais pas qui «leur bateau a coulé à pic. Et le nôtre repose encore sur le sol.»

Il faut juste un peu plus de persécutions, un peu plus de jugement de Dieu pour le faire monter. Finalement les eaux s’élevèrent de plus en plus. Au bout de quelque temps, toute la famille sentit quelque chose bouger. Elle fut soulevée du sol.

Je désire simplement être en Lui, un de ces jours... Je commence à en avoir un peu assez de ce vieux lazaret. A 53 ans, je... un de ces jours, je m’attends à sentir quelque chose bouger. Nous désirons partir.

L’arche montait. Alors que d’autres coulaient, l’arche montait. Dieu avait accompli Sa promesse selon Sa Parole. Satan l’avait éprouvé. Satan avait essayé de le décourager. Il avait essayé de le décourager à travers les gens de cette époque-là, par les religions de cette époque-là, par la science de cette époque-là.

33 J’ai lu dans le journal, je crois que c’était hier, avant-hier, que la science a découvert un moyen pour que l’homme n’ait pas à mourir, qu’il ait la Vie éternelle. Eh bien, ils pensent que c’est du nouveau. Nous, cela fait deux mille ans que nous l’avons. Ils croient avoir quelque chose de neuf... Comme l’a dit une fois David duPlessis: «La Russie s’est vantée d’avoir envoyé un homme dans l’espace. Nous, ça fait deux mille ans que nous en avons Un dans l’espace. Nous sommes tellement en avance sur eux qu’ils ne savent même pas où ils en sont.» Assurément. Un intercesseur entre nous et Dieu, avec l’assurance: «Quand je verrai le Sang, Je passerai par-dessus vous», quand les jugements seront venus.

Ne voulez-vous pas vous intéresser à une telle police d’assurance? Vous le devriez car toutes les autres failliront. C’est tout à fait vrai.

Finalement, quand l’arche eut enfin sa dernière et forte secousse et monta en flèche en quittant le sol, la Parole fut payante, et la police d’assurance rapporta des dividendes. Cela le sauva, lui et sa famille. Je suis si reconnaissant pour cela. Nous pourrions rester encore longtemps là-dessus, mais nous allons avancer un peu.

34 Il y eut un autre homme que j’aimerais – un détenteur d’une police d’assurance – vous présenter ce matin. Vous avez sans doute entendu parler de lui. Il s’appelait Daniel. Il avait souscrit à cette police d’assurance-vie, et il avait été déporté à Babylone à son époque. Mais Daniel, comme il était un détenteur de cette police d’assurance, avait résolu de ne pas souiller sa police d’assurance. Il refusa de souiller son investissement.

Maintenant, je vais en venir à ce que vous avez dit. Vous avez cette police d’assurance, mais ne la souillez pas. Si vous avez compris, arrêtez d’hésiter devant le monde. Éloignez-vous-en.

Et Daniel résolut de ne pas souiller son héritage avec les mets du roi.

35 Maintenant, certaines d’entre vous, femmes laissent leurs cheveux commencer à pousser...?... Certains d’entre vous, hommes se mettent à faire quelque chose. Honte à vous prédicateurs qui avez honte de dénoncer cela! Que Dieu ait pitié de vous. Vous avez peur d’être mis à la porte de votre organisation. Et que dire alors d’être bouté hors de l’arche? Souvenez-vous, frère, c’est la Parole de Dieu qui dit cela.

Ne souillez pas votre investissement. Si vous avez fait cet investissement, alors tenez-vous-en à cela et gardez-le en lieu sûr, dans votre cœur, dans votre âme. Accrochez-vous-y. Ne le souillez pas avec les choses du monde.

Église, reviens à Dieu. Éloigne-toi de ces sales petites choses que tu poursuis. Les unitaires t’ont boutée dehors, tu t’es jointe aux – aux Assemblées. Les Assemblées t’ont boutée dehors, tu es allée à l’Église de Dieu. Arrête de souiller ton – ton héritage. Arrête de souiller ton investissement, devrais-je dire. Retourne. Garde-le propre. Travaille pour Dieu.

36 Je pourrais m’arrêter pour vous apprendre que Daniel, lui, cela lui sauva la vie. Ensuite, on le jeta dans la fosse aux lions, et les lions ne purent le dévorer. Quelque chose ne marcha pas; en effet, l’Ange du Seigneur fut envoyé pour le protéger. Et cela lui sauva la vie. Et s’il y a quelque chose qui a de l’importance pour tout mortel, c’est la vie. Qu’y a-t-il de plus important que la vie?

Lequel... Si un médecin se tient ici ce matin et parle d’une capsule qu’il a inventée au moyen de la science pour vous faire vivre cent ans ou mille ans, eh bien, vous vendrez – vous vendrez tout ce que vous avez pour vous la procurer. Bien sûr que, vous le ferez. La vie est précieuse. Et j’essaye de vous parler d’une police d’assurance, d’une assurance pour que vous ne viviez pas cent ans, mille ans, mais éternellement, car c’est une assurance pour la Vie éternelle. Et c’est ce que nous désirons.

37 Les enfants hébreux, eux aussi, avaient la même police d’assurance et la même assurance. Et ils n’allaient certainement pas s’incliner devant quoi que ce soit de contraire à la Parole de Dieu, quelques nombreuses que soient les choses qu’on a essayé de leur présenter («Vous devez vous joindre à ceci sinon nous vous boutons dehors.»), ils restèrent fidèles à la Parole. Ils ne s’inclinèrent devant aucune idole. Et quand le jugement vint, ils eurent la vie sauve parce qu’ils étaient détenteurs de la police d’assurance dont je parle.

38 Simon Pierre – nous pourrions parler de lui un moment, car on l’a cité ce matin. Et il est le – l’un des apôtres, celui qui avait les clés du Royaume, en d’autres termes la connaissance, comment ouvrir les portes du Royaume, et nous avons parlé de cela hier soir. Les clés ouvraient la porte et la fermaient, et nous en avons entendu parler hier soir, la fondation originelle. Il n’est pas possible de revenir, sinon de retourner exactement à votre commencement.

Le frère a dit ce matin, parlant de Simon Pierre, de ce qu’il a fait, de considérer où il a commencé. Il a commencé dans Actes. C’est là que l’Église a commencé, et c’est là que l’Église doit retourner; retourner à cette même prescription, à cette même Parole de Dieu et L’observer jusqu’au bout. Si nous L’avons laissée, retournons-Y donc. La seule manière de bien s’en sortir c’est de rentrer, c’est d’être remis sur la bonne voie.

39 Je pratique la chasse, le tir de précision, et j’ai gagné beaucoup de trophées. Et l’autre jour, le Seigneur qui connaissait mon cœur, savait que j’avais besoin d’un petit repos, Il m’a permis de faire un tir remarquable. Avec une Winchester 22 long rifle, modèle 70 ordinaire, au champ de tir, j’ai tiré neuf balles dans un même trou.

Deux personnes du groupe d’hommes qui étaient là bouchèrent le trou et dirent: «C’est à croire que vous manquez la cible.»

Que s’était-il passé? J’avais tripoté ce fusil, je l’avais bricolé et tout, jusqu’à ce que chaque petite vibration se produise comme il faut. Et s’il manquait la cible, il devrait y avoir quelque chose qui clochait quelque part.

La société Winchester a dit: «Ce fusil ne peut atteindre qu’une cible située à 25 yards.» [Environ 23 m –N.D.T.] Mais moi, j’avais [logé] neuf balles dans le même trou, à 50 yards [Environ 46 m], en dépit de ce qu’ils avaient dit. Cela avait marché auparavant, cela marchera encore.

40 C’est ce que je dis aujourd’hui. Ils disent: «Vous ne pouvez pas recevoir de Pentecôte comme celle qu’ils reçurent à l’époque. Les gens ne croiront pas à cette histoire. Vous ne le pouvez pas. Nous devons avoir une église. Nous devons avoir une organisation. Nous devons y injecter l’instruction», et ainsi de suite.

Si ç’avait marché à cette époque-là pour des pécheurs illettrés qui pouvaient prendre Dieu au mot, si en ce temps-là cela avait atteint la cible, si cela avait guéri les malades, si cela avait ressuscité les morts, cela fera la même chose aujourd’hui. Si le fusil vibre comme il faut, il visera juste. Sinon, retournez vérifier votre fusil. Retournons donc prendre la souscription et voyons où est notre erreur; c’est à ma connaissance, la seule manière de s’y prendre.

Mais ça marchera, car cela avait atteint la cible auparavant. Cela l’atteindra encore. Si cela avait marché pour les apôtres, sans dénomination, sans credo, sans qu’ils soient des méthodistes, des baptistes, des presbytériens, ou que sais-je encore... Cela avait marché pour eux sur base de la Parole de Dieu. Cela marchera pour moi sur base de la Parole de Dieu. Cela marchera pour vous par la Parole de Dieu.

Mais il vous faut découvrir là où vos boulons se sont desserrés. Parfois vous avez (excusez-moi) – en avez beaucoup. Certains sont même trop serrés. Vous devez les desserrer un peu (c’est vrai) pour produire la vibration. Par exemple, un musicien qui a sa – qui a sa guitare, qui essaye les cordes, il doit en connaître le tintement. Un homme rempli de l’Esprit pourrait en distinguer le tintement, si c’est complètement au-delà de la Bible, complètement en dehors de la Bible. Cela doit être juste dans la Bible, doit être tout à fait conforme au AINSI DIT LE SEIGNEUR, cela doit être bien braqué. Alors cela sera ajusté. Alors cela atteindra le but.

41 Pierre était un pêcheur. Cela faisait un bon bout de temps qu’il tirait sur la cible. Son père lui avait dit avant de mourir: «Il se peut, mon fils... Je suis un vieil homme. J’attends le Messie. Nous l’attendons depuis l’Eden. Il est probable qu’Il ne vienne pas à mon époque, mais Il – peut-être à ton époque. Mais qu’on ne te trompe pas, mon fils. Il y a beaucoup d’histoires qui viennent tout le temps, où l’on prétend que c’est le Messie. Mais nous... Quand le Messie viendra, souviens-toi, nous devrons rester avec cette Parole qui dit ce que sera le Messie.»

Beaucoup de ces... Vous savez, des Jésus étaient apparus avant Jésus-Christ. Des leaders étaient apparus et avaient emmené des gens dans le désert par des sectes et des groupes dénominationnels. Mais ce n’était pas la vraie chose. Ils périrent avec cela, comme lors de la révolte de Koré qui avait dit: «Qui est saint? Moïse pense être le seul galet sur la plage. Il y a d’autres hommes qui sont saints.»

Mais Dieu avait Sa voie, et Il avait Son homme, et Dieu avait Ses choses. Dieu a Sa Parole, et qui va La contredire? Tenez-vous-en à Elle. Maintenant, regardez.

42 Il dit: «Simon, mon fils, quand le Messie viendra, Moïse a dit dans la Parole qu’Il serait un prophète comme lui.»

Après qu’André eut été voir Jésus, il est revenu le lui raconter.

J’imagine que Pierre secoua la tête, en disant: «Je suis un pêcheur. J’ai investi dans les filets de mon père. Je vais prendre du poisson. C’est ça mon travail. Et je suis un pharisien. Je vais donc simplement laisser cela tel quel. Je fréquente l’église. Je suis tout aussi bon que n’importe quel autre homme. C’est tout. C’est bon. Je suis membre de l’église dont mon père était membre – ou par tradition, je vais simplement m’en tenir à cela.»

Mais un jour, il entra dans la Présence de cette Personne. Et aussitôt qu’il entra dans Sa présence, cette personne dit: «Tu t’appelles Pierre, et tu es le fils de Jonas.» Non seulement Il le connaissait et savait qui il était, mais Il connaissait aussi son vieux père, un homme pieux qui l’avait formé. Et c’était un prophète, conformément à la Parole. Pierre fit un investissement. Il abandonna ses filets.

Il dit: «Venez, suivez-Moi. Je ferai de vous des pêcheurs d’hommes.»

Quelle différent avec ce jeune homme riche qui, lui, voulut garder sa richesse. Il abandonna plutôt tout ce qu’il avait pour suivre Jésus.

43 C’était Nathanaël, ou plutôt Philippe qui était allé en parler à Nathanaël. Peut-être qu’il avait une vaste oliveraie, et était dehors en train de l’inspecter. Et quand Philippe lui a parlé de ce qu’il avait trouvé, il était dans un premier temps un peu critique. Mais il s’est fait qu’il est venue à l’une des réunions. Et dès que ce dernier L’a vu... Étant un – un érudit des Écritures, il savait ce que devrait être le Messie, et même s’il était question de quitter carrément l’église dans laquelle il était – ces orthodoxes qui rejetaient Jésus, qui rejetaient cette police d’assurance et qui disaient qu’elle n’était bonne à rien, qu’on ne pouvait pas s’y fier...

Il était un homme qui Se faisait Dieu; Il était Béelzébul; Il était un fou; Il n’avait pas de références; Il était venue au monde d’une manière illégitime; Il n’avait pas étudié dans leurs écoles; Il n’avait pas été formé dans leurs séminaires; Il était contre leur doctrine; Il mettait en pièces leurs églises; et Sa doctrine gênait les gens: c’est ce qu’on prétendait à Son sujet. On le taxait de Béelzébul, on disait qu’Il séduisait les gens par Sa doctrine. Eh bien, c’est ce qu’on lui avait inculqué.

44 Mais cet homme pieux, Nathanaël, dès qu’il entra dans la Présence de Jésus, Celui-ci lui dit: «Voici un Israélite en qu’il n’y a point de fraude.»

Il dit: «Rabbi, quand m’as-Tu connu?»

Il dit: «Avant que Philippe ne t’appelât, Je t’avais vu.»

Il fit un investissement. Son sacrificateur et tous les autres se tenaient là. Il n’eut pas honte. Il avait trouvé quelque chose de réel. Il avait trouvé Dieu en action. Qu’a-t-il fait? Il dit – courut se jeter à Ses pieds, et il dit: «Rabbi, Tu es le Fils de Dieu. Tu es le Roi d’Israël.» Il fit un investissement. Son nom est immortel.

Il y en avait là qui s’en moquaient. Je ne sais pas où ils sont aujourd’hui. Cela dépend de Dieu.

45 Parlons d’une femme. Il y avait une femme, probablement membre d’une église quelque part, mais on la laissait faire ce qu’elle voulait. Elle pouvait avoir des cheveux coupés et ainsi de suite. Elle était vraiment à la mode. Mais un jour (dans notre petit tableau avec des rideaux derrière) elle vint au puits où se tenait un Étranger, un Juif. Et quand elle y est arrivée...

Et elle avait son gagne-pain, et elle avait probablement le – à ce moment-là plusieurs pièces de deniers romains dans sa poche, dans sa petite tirelire où elle les gardait. Et elle s’est approchée de là pour puiser de l’eau. Elle avait passé toute la nuit dehors. Peut-être qu’elle était arrivée là vers onze heures. Je ne sais pas, mais, disons que c’était ainsi.

Et quand elle arriva là-bas, elle vit un Homme, un Homme ordinaire, pas un sacrificateur; Il ne portait aucun indice dénominationnel, mais Il était juste un Homme ordinaire. Et elle Le regarda, et celui-ci dit: «Donne-moi à boire.»

Elle dit: «Bon, Toi étant un Juif, Tu sais que cela n’est pas juste. Je suis Samaritaine.»

Il dit: «Mais si tu savais à Qui tu parles, tu demanderais...» Vous voyez? Elle ne le savait pas à l’apparence extérieure. Il n’était qu’un Homme, mais Il semblait être très sérieux dans ce qu’Il disait. «Si tu savais à Qui tu parles...» J’aime cela. C’est comme la petite femme qui persévérait, la petite femme grecque qui vint à Jésus... [Espace non enregistré sur la bande. –N.D.É.]

Il dit... Il dit: «Va chercher ton mari et viens ici.»

Cela l’a surprise. Elle a dit: «Eh bien, je n’ai point de mari.» Vous voyez? Elle vivait dans une dénomination, qui laissait les gens se marier et tout le reste, puis se remarier et... Vous voyez? Elle dit: «Je n’ai point de mari.»

Il a dit: «Tu – tu as dit vrai. Tu en as eu cinq, et tu vis avec un autre maintenant, il n’est donc pas tien, le premier était légalement ton mari. (Vous voyez?) Tu – tu – tu vis comme cela.»

Elle dit: «Monsieur, je vois que Tu es un prophète.» Quelle différence avec ces sacrificateurs qui étaient des érudits et qui disaient qu’Il était Béelzébul, un diseur de bonne aventure, ou un démon?

Elle dit: «Je vois que Tu es un prophète. Maintenant, nous savons... On m’a appris (je suis grecque, ou plutôt samaritaine), on m’a appris que quand le Messie viendra, Il fera ces choses. Ceci sera Son signe.»

Il dit: «Je le suis, Moi qui te parle.» Rapidement, elle a fait un investissement. Elle a investi. Puis elle est entrée en courant dans la ville, elle ne pouvait rester tranquille. Elle avait trouvé la perle de grand prix. Elle avait vendu tout le reste.

Connaissez-vous la tradition de ces jours-là? Ce n’était pas juste qu’une femme aille dans la rue, une femme de cette catégorie-là, pour parler aux hommes. Mais arrêtez-la! Essayez de l’arrêtez. Elle avait trouvé quelque chose. C’était réel.

46 C’est comme Nathanaël. Il allait à l’encontre de l’éthique de son église s’il suivait ce Galiléen qui se prétendait prophète et qu’on taxait de Béelzébul. Ce n’était pas correct qu’il le fasse. L’église s’opposait à cela. C’était contraire à la morale. Il devait se soumettre à la discipline de l’église sur ce point. Mais arrêtez-le. Il avait trouvé quelque chose de réel.

Cette femme avait trouvé quelque chose de réel. Ce n’était pas correct qu’elle crie comme cela dans les rues. Elle était une femme de mauvaise réputation. Elle était marquée, mais elle a été pardonnée. Elle avait trouvé quelque chose de réel, et vous ne pouviez pas l’arrêter. C’est comme éteindre un feu par un jour de grand vent. Elle était en feu, à cause de la joie, de la paix et du pardon des péchés. Elle n’avait plus besoin du puits de Jacob. Elle avait trouvé une fontaine bouillonnant de Vie éternelle. Elle a laissé son seau là et a dit: «Cette chose-ci, c’en est fini. Je veux investir dans celle-là.» Quelle femme intelligente elle était! Certainement. Elle avait trouvé quelque chose dans quoi investir.

47 Prenons un autre personnage. J’allais parler de la petite femme grecque pendant un moment. Vous voyez, elle avait rencontré tant d’opposition. Vous voyez, d’abord, elle – ça pourrait être... Elle était Grecque. Elle n’était pas Juive. Sans doute que les gens... «Bien sûr, bon, attendez une minute. Rappelez-vous, votre dénomination ne parraine pas cela.»

Cela n’a rien changé pour elle. Elle avait eu des nouvelles. Elle avait un besoin. Et lorsque vous avez un besoin et que vous apprenez qu’il y a quelque chose pour vous aider, rien ne va vous arrêter. Si Dieu appelle dans votre cœur, vous ne pouvez arrêter cela. Personne ne le peut. Non, monsieur. Vous irez de toute façon.

Je m’imagine que toutes les sœurs de l’église ont dit: «Bien, vous serez la honte des gens.» Cela ne l’a pas arrêtée. Elle est allée de l’avant.

Un autre groupe la rencontra et dit: «Votre mari est un homme d’affaires. Il va vous quitter si vous allez vers ces groupes d’exaltés.» Cela ne l’a pas arrêtée. Elle a quand même continué. Elle a persévéré.

48 Ça paie toujours de persévérer quand vous savez ce que... Tout homme capable de réaliser quelque chose doit être persévérant. Dans tous les âges, les hommes ont été persévérants si jamais ils voulaient parvenir à quelque chose. Washington, dit le père de notre nation, avait dû persévérer à Valley Forge, ne tenant aucun compte du degré de gel du Delaware. Il pria toute la nuit. Il savait qu’il devait traverser cette rivière, et il la traversa. Sans tenir compte de ce qu’il y avait, il la traversa quand même. Il avait persévéré.

49 Et après que cette femme fut allée vers Jésus, écoutez ceci, voici ce qu’une véritable foi fait. Lorsque vous trouvez un joyau, lorsque vous trouvez cette police d’assurance, peu m’importe combien les gens essayent de vous décourager, qu’ils vous chassent de l’église, qu’ils vous fassent tout ce qu’ils veulent, vous êtes toujours persévérant. Vous cherchez une police d’assurance.

Jacob était comme cela. Ce qu’il devait faire pour obtenir ce droit d’aînesse ne changeait rien, il le voulait. Et quand nous nous trouvons dans cette condition, nous nous désespérons. Alors nous persistons. «Eh bien, je vous assure. Je, ahhh... Maman était pentecôtiste. J’ai déjà prié ce soir, mais je vois, oh, je suis si fatigué.» Pff! Vous avez besoin de la toxine, ce qu’il vous faut... quelque chose qui vous donne la persévérance.

50 Elle est entrée en courant. Elle tomba devant Jésus et dit: «Toi, Fils de David...»

Il n’était pas le Fils de David pour elle. Elle était une Grecque, une Gentille. Il n’a pas du tout fait attention à elle. Et puis finalement, Il se tourna vers elle et dit: «Je ne suis pas envoyé vers ta dénomination. Je suis seulement envoyé vers les brebis perdues d’Israël. Je ne suis envoyé que vers elles.»

Elle dit: «Mais, Seigneur...»

Bon. Bon, elle avait un droit. Il n’était pas Fils de David pour elle, mais Seigneur. «Seigneur...»

Il dit: «Et en plus, vous n’êtes qu’une bande de chiens, et il n’est pas bien que je prenne le pain des enfants pour le donner aux chiens.»

Oh, les pentecôtistes n’exploseraient-ils pas pour cela? «Croyez-vous que je laisserai un baptiste me traiter comme cela et s’en tirer? Non, monsieur, ou même un unitaire, un trinitaire, ou que sais-je encore. Non, monsieur.» Vous prenez un air méprisant et vous vous en aller. Mais pas elle. Elle devait faire un investissement. Elle avait besoin d’un investissement. Amen. peu importe qu’elle...

51 La véritable et authentique foi admettra toujours que la Parole de Dieu est vraie, peu importe les circonstances. Elle a dit: «C’est vrai, Seigneur, que je ne suis qu’une chienne. Mais permets-moi de Te dire ce que j’en pense. Je ne cherche pas les bénédictions qu’ils ont. Je cherche les miettes.»

«Maintenant, Seigneur, si Tu peux me laisser être raffiné et aller là, et que Tu m’établisses comme diacre dans l’église, si Tu fais de moi un prêtre d’état, je prendrai pour ainsi dire cela en considération.» Hypocrite! Vous n’y comprenez rien. Vous avez besoin de venir pour les miettes. Vous avez besoin de venir et...

«Seigneur, si Tu peux me donner cela sans que je parle en langues, ou si Tu pouvais me donner cela sans que je crie; si Tu me donnes cela sans cette autre chose, laisse-moi simplement recevoir cela... Verse progressivement cela en moi, Seigneur, d’une manière bien polie.» Dieu ne fait pas cela selon votre façon. Il le fait selon Sa propre façon. Vous voyez?

52 Il y a quelque temps, j’étais en train de prêcher et une dame m’a dit... Ou, non, pas une dame. C’était une maîtresse de l’école du dimanche de la Première Église baptiste. Elle a dit: «Billy, je n’ai pas pu entrer dans l’église pour vous écouter, mais je me tenais là dehors, dit-elle, j’appréciais ce que vous étiez en train de dire, mais une femme s’est levée.» Puis elle a dit: «Elle a commencé à crier. Et elle a couru d’un bout à l’autre de l’allée.» Elle dit: «Tous ces bruits m’ont simplement donné des frissons dans le dos.»

J’ai dit: «Vous savez quoi? Si vous pensez que ça c’est du bruit; vous vivez dans le monde le plus calme où vous ne vivrez jamais. Vous serez glacée à mort si jamais vous allez au Ciel, car si vous allez au Ciel, il y aura des cris perçants, des cris et des louanges à Dieu jour et nuit. Les Anges autour du Trône criant: “Saint, saint, saint est l”Éternel, Dieu Tout-Puissant.’ Si vous êtes en enfer, il y aura des pleurs, des gémissements et des grincements de dents. Vous vivez à un endroit très très calme.» Certainement.

53 Bon, mais la petite femme grecque était persévérante. Elle a dit: «Oui, Seigneur. Je reconnais que ce que Tu dis est la vérité. Et je ne cherche peut-être pas à être comme les autres, mais je...»

Et souvenez-vous, elle n’avait jamais vu un miracle. Elle n’avait jamais vu aucune de ces choses. Mais il y avait la foi là-dedans, la foi qui croyait que ça, c’était la chose dont elle avait besoin pour sa fille. Et quand Jésus... Pour le premier miracle accompli là sur cette femme des gentils, Il dit: «Ta foi est grande.» Vous voyez, voyant qu’elle était vraiment sincère, Il a été touché.

L’ennui avec nous les gens aujourd’hui, c’est que nous ne sommes pas vraiment sincères dans ces choses. Nous faisons correspondre nos paroles... Nous craignons de dire quelque chose qui serait contraire à la bienséance. Dieu a promis de vous donner les mots qu’il faut; livrez-vous à Lui. «Ne pensez pas à ce que vous allez dire.» Mais nous y allons avec trop de normes. Si je dis quelque chose conformément à... «Ma dénomination ne croira pas cela.» Ils seront boutés dehors: un meurtre prémédité, oui, il y a une sanction pour cela, vous savez.

54 Il y avait un homme appelé Nicodème. Il avait vu quelque chose de vrai en Jésus. C’était un vieil homme, un grand homme dans son organisation. Vous savez, il voulait faire un investissement, car il désirait la Vie éternelle. Et il vint vers Jésus le soir. Il semblait que les banques étaient fermées. Mais Sa banque à Lui était toujours ouverte, le jour comme la nuit; elle est ouverte en ce moment. Il trouva la banque ouverte, et Jésus lui donna la prescription, il désirait la Vie éternelle. Et c’est là qu’il fit son investissement, dans la Vie éternelle. Nous voyons tous ces groupes. Et il se fait tard. Donnons-en la conclusion.

55 Nous voyons dans Luc 24.49 que Jésus dit à ces gens qui avaient sacrifié tout ce qu’ils avaient, et qui s’étaient engagés pour cette police d’assurance de la Vie éternelle (Luc 24.49), Il leur a dit qu’Il allait leur donner les dividendes sur cela. Il a dit: «Bon, pour avoir vos dividendes, débarrassez-vous de toutes vos différences: cesser de faire des histoires du fait que vous êtes Grecs orthodoxes, ou du fait que vous êtes baptistes, presbytériens (comme le frère l’a dit ce matin), noir ou blanc, jaune, brun. Allez là dans la ville de Jérusalem, et attendez jusqu’à ce que Je L’envoie.»

Et il y en avait cent vingt là haut à prendre l’engagement. Et ils s’étaient engagés et sont allés là pour prendre leurs intérêts sur leur investissement. Soudain, un bruit semblable à un vent impétueux vint du ciel, leurs intérêts furent payés. Ça rapporte toujours.

Le jour de la Pentecôte, environ 3000 âmes désirèrent se procurer une de ces polices d’assurance, et Pierre leur en donna le libellé. Il dit: Repentez-vous, chacun de vous, et soyez baptisé au Nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés. Et alors Dieu vous donnera immédiatement un intérêt sur cela; vous toucherez des dividendes. Amen.

La police d’assurance vous intéresse-t-elle? Eh bien, c’est pour quiconque le veut (c’est vrai), quiconque le veut.

56 Peu après, il y eut un jeune homme riche, du nom de Paul. Et il circulait, ravageant ces gens, et il était en route pour Damas. Il savait qu’il existe un Dieu, mais il pensait qu’ils étaient une bande d’exaltés. Pourquoi? Il n’avait jamais fait de recherches sur les détenteurs de cette police d’assurance. Il les arrêtait et les persécutait, il riait – riait d’eux. Beaucoup d’entre nous ont fait la même chose quand nous avons vu cela: il les arrêtait, se moquait d’eux, et disait: «Bande d’exaltés!»

Mais un jour, alors qu’il était en route pour Damas, il fut jeté à terre. Et il leva les yeux et vit cette Colonne de Feu qui avait conduit son père, Moïse, ainsi que ses pères dans le désert.

Et Il dit: «Saul, Saul, pourquoi Me persécutes-tu?»

Il dit: «Qui es-Tu, Seigneur?»

Il répondit: «Je suis Jésus.»

Il découvrit et fut convaincu que Dieu avait été fait chair et avait demeuré parmi nous. Il comprit par la Bible, il comprenait en effet la Parole, que c’était vraiment le Messie. Et il en avait vu la confirmation. Et aussitôt qu’Il en avait vu la confirmation, il était alors prêt à en tirer profit, et il est allé se procurer une police d’assurance. Il s’est rendu à Damas, et Ananias est venu, lui a imposé les mains et l’a baptisé, et il reçut le Saint-Esprit. Quelle chose glorieuse! Oui.

57 Quand il vit cette Colonne de Feu, et quand il comprit que c’était le Seigneur qui avait été fait chair... Ils surent que c’était vraiment le Messie, car Il avait dit: «Je suis sorti de Dieu et Je suis retourné à Dieu.» Il est sorti de la Colonne de Feu. Il a dit dans Son enseignement: «Avant que Moïse – avant qu’Abraham fût, JE SUIS.» Et le JE SUIS, c’était Celui qui était dans le buisson ardent. Et voici qu’Il était fait chair et avait habité parmi eux, ce qui correspondait parfaitement au Messie. Et Il y était retourné.

Cela laissa Paul quelque peu perplexe. Et si nous comprenons bien, il est allé dans une autre nation approfondir la chose pendant trois ans avant de revenir. Et il comprit qu’Il était la Parole faite chair. Quand il comprit cela, il était prêt, oh, à investir toute sa vie et tout ce qu’Il avait, toute sa popularité, toute son instruction.

Il dit: «J’ai oublié toute ma connaissance pour connaître Christ.» Il était prêt à abandonner le grand enseignement qu’il avait reçu de Gamaliel. Il était prêt à se faire rembourser ses documents de l’organisation. Il était prêt car, après tout, ils allaient le bouter dehors. Mais il avait découvert quelque chose. Amen.

Il avait trouvé une entreprise fiable, car Christ était mort et était ressuscité; et voici qu’Il est de nouveau dans cette même Colonne de Feu. Alléluia! (N’ayez pas peur. Cela signifie: «Louez notre Dieu.») Il voulut faire un investissement. Il était un grand homme d’affaires; il avait le bon sens, il fit donc cet investissement et devint un esclave lié par l’amour pour Christ. Oh! quel grand investissement il fit! C’est ce qu’il nous faut faire, nous tous. C’est l’exacte vérité.

58 Quelle décision irréfléchie (maintenant en conclusion) pour ce jeune homme! Quelle imprudence de sa part! Quel acte contraire à la déontologie, pour un homme d’affaires! Alors que cet homme d’affaires qui était prospère recevait l’opportunité d’obtenir une police d’assurance confirmée, un homme en qui lui-même avait vu opérer la Puissance du Dieu Tout-Puissant, et il savait qu’aucun homme ne pouvait faire ces choses à moins que Dieu soit avec Lui... Et il reçut l’opportunité de Le recevoir, mais il la rejeta délibérément.

Il a préféré la popularité que donne les richesses du monde. Il a préféré le prestige dans lequel il vivait. Puis-je dire ceci avec amour et révérence? Voilà le problème qu’ont nos églises.

59 Un rabbin juif... Quand John Rhyn fut guéri (vous avez entendu l’histoire de sa guérison – un mendiant dans la rue), on m’avait amené à une synagogue où un rabbin est venu me parler. Et il a dit: «Monsieur Branham...» John était avec moi. Et il a dit: «Par quelle autorité avez-vous rendu la vue à cet homme?»

J’ai répondu: «Je ne lui ai point rendu la vue.»

Il a dit: «Eh bien, plusieurs fois je lui ai fait l’aumône dans la rue.» Il a dit...

J’ai dit: «Il voit.»

– Oui.

J’ai dit: «Jésus-Christ, le Fils de Dieu, lui a rendu la vue.»

Il a dit: «Loin de Dieu l’idée qu’Il ait un Fils. Un esprit avoir un fils, dit-il, loin de là!» Il a dit: «Loin de là, pareille chose.»

J’ai dit: «Rabbin, avez-vous du mal à croire les Écritures?»

– Certainement pas. Je suis un enseignant des Écritures.

– Croyez-vous les prophètes?

Il a répondu: «Oui.»

– Dans Ésaïe 9.6 [Dans la version anglaise de la Bible, 9.5 dans la version française – N.D.T.], de qui parlait le prophète?

Il a répondu: «Du Messie.»

J’ai dit: «Que... le Messie... Quel lien y aura-t-il entre Dieu et le Messie?»

Il a dit: «Le Messie sera Dieu.»

J’ai dit: «Maintenant, vous y êtes.»

Il a dit: «Vous, les Gentils, vous ne pouvez pas couper Dieu en trois morceaux puis nous Le donner.»

J’ai dit: «Ça, ce sont les catholiques. Ce n’est pas moi. Il existe un seul Dieu faisant trois offices: la dispensation du Père, la dispensation du Fils et celle du Saint-Esprit.» Pas trois dieux; cela fait de vous un païen. Et vous ne pourriez faire avaler cela à un Juif; à moi non plus.

60 Souvenez-vous, c’est la Parole qui corrige cela. Cela a été établi au Concile de Nicée. Ils sont passés dans l’autre camp. Les anciens prophètes retournèrent chez eux avec la Vérité. Vous ne la tuerez jamais. Elle est en marche. C’est vrai.

On voit les hommes se gratter la tête et se poser des questions. Venez simplement à Dieu. Si un homme manque de sagesse, qu’il la demande à Dieu. Dieu révèle tout et réconcilie les Écritures. Remarquez.

Maintenant, quand ce rabbin – il a dit: «Loin de Dieu l’idée d’avoir un Fils.»

Et j’ai dit: «Très bien.»

Et il a dit: «Ce sera...»

J’ai dit: «Montrez-moi un seul passage où Il a failli de prouver qu’Il était Dieu.»

Il a dit: «Dieu ne pourrait pas être un voleur.»

J’ai dit: «Il – Il n’était pas un voleur.»

Il a dit: «Un jour de sabbat, Il est entré dans les champs de blé et a arraché du blé.»

J’ai dit: «Votre propre loi lévitique vous dit qu’un homme peut aller dans le champ et manger comme il veut, mais qu’il ne doit pas en emporter dans un sac.» Sa propre loi... Il le savait, et il s’est tourné et m’a regardé. J’ai dit: «John voit, n’est-ce pas?»

Il a dit: «Oui.» Il a dit: «Monsieur Branham, j’admettrai qu’Il était un homme bon.»

J’ai dit: «L’admettrez-vous, Rabbin?»

Il a dit: «Oui, monsieur.» Il a dit: «Plus que cela; j’admettrai qu’Il était un prophète. Et si les sacrificateurs du temple L’avaient écouté, nous serions dans de meilleures conditions aujourd’hui.»

J’ai dit: «Rabbin, croyez-vous qu’Il était le Fils de Dieu?»

Il a dit: «Non, non, non, non.»

J’ai dit: «Attendez une minute. Vous avez dit qu’Il était un Homme bon, vous pouvez Lui faire confiance. S’Il est un prophète, Il ne mentira pas. Et Il a dit qu’Il était le Fils de Dieu. Eh bien, qu’en dites-vous?»

«Oui.» Il a dit: «Si je prêchais que...» Nous étions à Benton Harbor. Il a dit: «Vous voyez là-bas? Je serais dans la rue, mendiant mon pain.»

J’ai dit: «Pour vous, c’est un Juif.» C’est vrai. J’ai dit: «Je préférerais être couché à plat ventre, boire de l’eau plate et manger du pain sec, et prêcher la Vérité de Dieu, plutôt que d’avoir, comme vous, mon nom gravé en lettres d’or sur ce bâtiment, et manger du poulet grillé trois fois par jour. Oui, monsieur. La vérité.»

Des larmes coulèrent sur ses joues, il dit: «Je vous reverrai plus tard.»

J’ai dit: «Pas... Parlons de Lui maintenant.» Mais il s’en est allé. Alors, quand il franchit la porte, il se retourna et me regarda, et dit: «De ces pierres-ci, Dieu est capable de susciter des enfants à Abraham.» Il croyait cela. Quoi? Il avait peur, comme ce jeune homme riche, de faire un investissement. C’est vrai.

61 Non seulement les rabbins, mais les ministres et les laïcs aussi, ils ont peur de faire cet investissement. Quelle imprudence pour cet homme, de prendre une telle décision! Les églises aujourd’hui, cette popularité, on ne peut rester populaire et être avec Christ. Si vous aimez Dieu, vous serez haï du monde. C’est l’exacte vérité. Populaire, oui, monsieur... les éloges des hommes plutôt que ceux de Dieu... Ils ont besoin d’un peu de toxine. Oh!

62 Mais ce jeune homme riche... voici donc quelque chose pour vous, hommes d’affaires, puis je vais terminer. Remarquez, maintenant, ainsi laissez ceci pénétrer profondément dans vos cœurs. Ses biens n’ont pas cessé d’augmenter parce qu’il avait rejeté Jésus. Il progressa. Suivons-le un moment, dans la Bible. Le flux de ses marchandises s’accrut. Et ne pensez jamais que parce que le volume de vos affaires augmente un tout petit peu, qu’il s’agit toujours des bénédictions de Dieu. Les méchants prospèrent, vous savez. Cet homme, il prospéra. Et il devint si prospère que tous ses greniers furent presque pleins à craquer. Il dut en construire des nouveaux.

Eh bien, il pensait avoir fait la chose correcte, en rejetant Jésus et en refusant d’investir en Lui. Il pensait qu’il était – qu’il avait fait la chose correcte parce qu’en biens du monde... (Je vais dire quelque chose, maintenant.) Il pensait que comme il avait prospéré en biens du monde, il avait fait la chose correcte. Et c’est ce que nos dénominations pensent. Comme elles s’organisent et que leurs groupes comptent des millions, des milliards, ils croient qu’ils sont dans le vrai.

63 La Bible n’a-t-elle pas dit: «Tu es riche et tu t’es enrichi (à cet âge-ci), mais tu ne sais pas que tu es nu, misérable, pauvre, malheureux, aveugle, et tu ne le sais même pas»? Quelle condition déplorable! Hommes, frères, ne faites pas d’investissement dans une telle affaire. Cela doit périr. Pourquoi ne pas faire un investissement dans quelque chose qui est prouvé dans toute la Bible? Et vous savez, avec les – les textes que j’ai notés ici, nous pourrions rester ici ce soir, toujours sur ces textes à montrer par cette Bible ceux qui ont fait cela et ceux qui ont rejeté cela.

Je vous montre un véritable investissement à faire. Placez votre vie, votre temps, votre argent, votre talent, placez tout ce que vous avez en Christ. Dieu nous a garanti cela en Le ressuscitant. Nous ressusciterons dans les derniers jours. Il l’a promis. A quoi d’autre vous attendriez-vous? Dites-moi un investissement que vous pourriez faire et qui rapporterait autant que cela?

Dites-moi dans quoi vous pourriez investir ce matin et gagner dix millions de dollars, mais pour être un cadavre demain? Quel bien cela vous fera-t-il? A quoi servirait-il à un homme de gagner le monde entier mais de perdre son âme? A quoi bon être populaire, être appelé ceci, cela, diacre, docteur membre du conseil presbytéral, évêque, ancien, pape, ou peu importe le titre qu’on puisse vous donner? Ce sont des éloges des hommes.

Je préfère être traité d’exalté par les gens, et être un fils de Dieu dans mon cœur, étant né de nouveau, et ayant Esprit de Dieu en moi, et Lui prouvant cela en confirmant Sa Parole et en me faisant vivre. «Je ne vis plus comme autrefois», a dit Paul. Et pourtant c’était un enseignant et un érudit. Mais sa vie changea quand il rencontra Christ, et il fit son investissement en Christ. Il devint dès lors un autre homme.

64 Oh, il s’enrichit! Certainement, cet homme s’était enrichi. Vous savez quoi? Si vous remarquez ici, Jésus lui a parlé, disant: «Va, vends tout ce que tu as, et donne-le aux pauvres. Et viens, suis-Moi. Prends ta croix et suis-Moi, et tu auras des richesses dans le Ciel.» Voyez-vous? Quel investissement à faire! Mais il a choisi de ne pas le faire.

Eh bien, de même l’âge de l’église de Laodicée a choisi la même chose: ne pas le faire. Et souvenez-vous, quand il devint extrêmement riche (comme l’est devenue l’église aujourd’hui), le pauvre se couchait à sa porte, et n’obtenait que les miettes qu’on balayait et qui étaient jetées aux chiens: Lazare, le pauvre en esprit!

Jésus a dit dans Matthieu 5: «Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux.» Nous ne voulons pas occuper cette position, cette position difficile, cette position de pauvre en esprit. Nous ne voulons pas de cela. Nous voulons que quelqu’un nous fasse des éloges, que l’on soit quelqu’un d’important.

Comme l’a dit un frère il y a un moment, c’était bien conclu, lorsqu’il a dit: «Comment pouvez-vous avoir la foi, du moment que vous faites acception les uns des autres ou désirez les – les éloges les uns des autres?» Ne faites pas cas de ce que dit quelqu’un. Cherchez les éloges de Dieu, que Dieu vous estime. Il ne vous estimera que si vous gardez Sa Parole. Très bien.

65 Bon. Et nous voyons que cet homme pauvre en esprit, était couché à sa porte et se précipitait pour avoir les miettes. Oh, peut-être que si ç’avait été l’Armée du Salut, il leur aurait donné une pièce de dix cents en passant, ou quelque chose comme ça, pour faire bonne figure. Mais j’imagine qu’Il avait énormément investi dans sa propre église, dans son organisation qui le tenait pour quelqu’un de très important.

Mais, en fin de compte, la récompense vint. Elle finit par venir: on tint un grand service funèbre pour lui. J’imagine qu’un vieux licencié s’est amené, vêtu d’une large robe et a dit: «Notre cher frère est maintenant au ciel. Oh, il a fait ceci et cela. Il est membre de notre congrégation. Il est maintenant au ciel. Oh, combien nous sommes reconnaissants pour notre cher frère.» Combien c’était contraire à la Parole de Dieu.

Sa récompense, dit Jésus, c’était qu’il se retrouva en enfer. Il avait fait un mauvais investissement. Et alors qu’il était en enfer, il leva les yeux et vit le pauvre en esprit qui avait fait son investissement et qui en jouissait dans le sein d’Abraham. Et il devint alors un mendiant.

Écoutez. Il était un soi-disant croyant. «Père Abraham, envoie ce mendiant ici.» Cela s’était retourné. Il avait investi là où il ne fallait pas, dans les biens du monde et les éloges des hommes.

Mais ce mendiant qui était couché là affamé, s’était retrouvé dans le sein d’Abraham. «Envoie Lazare. Il se trouve là où il peut avoir de l’eau quand il veut. Il peut apprécier là les bénédictions de Dieu. Envoie-le avec une petite goutte d’eau sur ses doigts afin qu’il puisse toucher mes lèvres desséchées, car ce feu me tourmente.» Voilà la récompense. Pourquoi? Le refus de faire un bon investissement.

Vous les hommes, ne faites pas cela. Vous les hommes d’affaires, ne faites pas cela. Je – j’ai plus confiance en vous qu’en cela. Si vous êtes un homme d’affaires, vendez toutes les perles que vous avez et achetez Celle de grand prix. Faites votre investissement en Christ, dans Sa Vie qui est en vous.

66 Maintenant, nous nous rendons compte que tout ce qui a un commencement a une fin. Et il n’y a qu’une seule chose qui n’a jamais eu de commencement, et c’est Dieu. Et quand la Bible parle là (Je ne pense pas que je cite cela mal, devant un érudit du grec, et un Grec.), le mot «Zoé» signifie «la Vie même de Dieu». Alors si nous avons la Vie éternelle, le mot grec «Zoé» signifie que nous avons une partie de la Vie de Dieu, parce que nous sommes une partie de Lui. Nous sommes Ses fils et Ses filles. Donc, nous avons la Vie éternelle, et Elle ne meurt pas. Vous avez la Vie éternelle.

Il n’y a qu’une forme de Vie éternelle, et c’est Dieu. Dieu est éternel. Il n’a jamais eu de commencement, Il ne pourra jamais avoir de fin. Et le seul moyen pour que nous soyons éternels avec Lui, c’est d’être une partie de Lui. La seule façon pour moi d’être un Branham, c’était d’être une partie d’un Branham. La seule façon pour moi d’être de la race humaine, c’est d’en faire partie. Et la seule façon pour moi d’être un fils de Dieu, c’est d’être une partie de Dieu. Il me faut alors naître de Son Esprit. Amen. C’est ça. Vendez tous vos credo dénominationnels et faites un investissement dans la Vie éternelle.

67 Hommes d’affaires, femmes d’affaires, vous voyez dans les Écritures (beaucoup d’autres vous viennent à l’esprit), comme vous le savez, j’ai un moyen pour connaître cela, ces autres choses. Vendez tous vos credo et toutes vos dénominations et venez chercher la vie. Vous êtes invités ce matin...?... venir. Ne vous détournez pas comme lui l’avait fait. Il était un homme d’affaires totalement insensé. Ne suivez donc pas son exemple.

Suivez l’exemple de Paul. Vendez toute votre popularité. Il a dit: «Je ne suis pas venu vers vous avec des discours enflés de mon instruction, car – parce que si je le faisais...» Alors vous auriez foi en son habilité, en son instruction. «Mais je suis venu vers vous dans la puissance et la manifestation du Saint-Esprit, afin que votre foi soit fondée sur Christ.»

J’aimerais ses paroles, non pas répéter cela, plutôt le dire de cette manière-ci: Je ne suis pas venu au nom d’une organisation. Je ne suis pas venu comme un érudit. Mes mots sont hachés. Beaucoup parmi vous braves gens qui êtes instruits pourriez ne même pas comprendre, c’est si haché. Mais je viens à vous dans la puissance de l’Esprit, dans la démonstration du Saint-Esprit, par Lequel Dieu confirme Sa Parole, afin que votre foi ne se fonde pas sur ce que l’homme fait, mais sur ce que Dieu a promis. Inclinons la tête.

68 Seigneur, nous nous tenons solennellement sur le seuil, là où une décision doit être prise, ce glorieux moment de – de jubilé que nous célébrons, ici au Life Tabernacle, à l’occasion de Ton invitation à Ton peuple il y a 50 ans. Et nous avons tout terminé, au mieux de notre – de ma connaissance; et ça dépend de Dieu Qui connaît le cœur de l’homme, de révéler cela comme il faut; que les hommes puissent comprendre et revenir, et la seule façon de le faire, c’est de venir à la vérité de la Parole. Je Te prie, Père céleste, qu’aucun de nous ne soit assez insensé pour refuser un tel investissement.

Puissions-nous investir notre temps, notre talent, et tout ce que nous avons pour la gloire de Dieu, sachant ceci, que peu importe que le – que nous gagnions le monde entier, si nous perdons nos âmes, à quoi cela nous servira-t-il? A quoi sert la gloire d’un homme, alors que le feu atomique va brûler la terre? Quel bien cela fera-t-il aujourd’hui? Peut-être quand nos tombes seront recouvertes de sable, quand les vents mugissant... quand cette terre sera balayée là sous le soleil, et déplacée comme ce fut le cas avant la destruction du monde antédiluvien; rejeter... au lieu d’être jeté loin du soleil, il sera jeté dans le soleil. Il n’y aura plus d’eau, mais le feu cette fois... Le sable mugira sur la terre avant le grand millénium, et nos tombes deviendront visibles: «Dr Untel, frère Untel ou Évêque Untel.» Quel bien cela nous fera-t-il si nos âmes sont quelque part là dans l’éternité?

69 Et ça doit être ainsi. Les vivants savent qu’ils doivent mourir. Et en tant qu’hommes et femmes, garçons et filles ce matin, Seigneur, nous savons tous que nous sommes – nous ne sommes pas ici pour être vus ou pour être entendus des hommes. Nous sommes ici dans la – l’agonie du Calvaire. Nous sommes ici, le Saint-Esprit pleurant dans nos cœurs, comme Il l’a fait dans notre Seigneur quand Il fut rejeté à Jérusalem. Et ce matin, nos esprits pleurent sur un monde perdu.

Donne-nous la sagesse pour savoir comment les approcher, Seigneur. Nous ne voulons pas qu’ils soient perdus. L’Esprit même qui est en nous condamnerait notre désir de les voir être perdus. Mais puisse le Saint-Esprit crier constamment, balayer jusqu’à ce que nous mettions en marche tous les efforts ainsi que notre talent, notre temps, notre argent, tout ce que nous avons; peu importe combien c’est minime, nous Te l’offrons. Aide-nous, Seigneur, à apporter ce glorieux Message à un monde qui se meurt.

Je n’ai pas grand-chose à offrir, Seigneur; je n’ai aucune habilité, aucun renom, rien. Mais je n’ai que mon âme Seigneur, ma voix. Et tout cela T’appartient. Et je suis sûr que je parle à toute cette audience. Utilise-les, Seigneur. Si j’ai de l’argent, il est à Toi, le temps que j’ai T’appartient. Tout, mon tout en tout... Aide-moi, Seigneur, et aide chacun de nous. Nous voulons faire un investissement ce matin dans le Royaume de Dieu.

70 Pardonne notre paresse. Comme c’est affreux de notre part que nous ayons trouvé ce grand trésor... Et combien le Saint-Esprit en nous devrait avoir le même intérêt que celui qu’Il eut quand Il était en Christ, faisant toujours la volonté du Père et ce qu’Il dit. Et Il est venu sauver les perdus. Donne-nous le même désir, Seigneur. Que ce feu ne quitte pas notre cœur, comme Ton grand serviteur John Wesley l’a dit. Que cela ne quitte jamais. Que ça augmente toujours davantage, au point que cela nous amènera à genoux pour supplier et persuader. Que ça puisse nous amener sur nos genoux pour aller par tous les chemins, et aux coins et dans les affaires, et partout, dans les églises, où que nous allions, et présenter cette Vie éternelle aux hommes et aux femmes d’aujourd’hui. Et quand tout sera fini, que nous soyons rassemblés dans Ta maison.

Comme nous sommes assis ici ce matin, regardant de l’autre côté de cette table, je vois frère Herholzer, ce vieux saint pieux; j’ai appris qu’il conduisait cette charrue; et je pense à moi-même, quand j’étais un petit garçon aux pieds nus, ayant une paire de cordes rangées sur mes épaules, derrière une vieille charrue. Ce grand saint qui T’appartient venant de la Californie était sur la Rue Azusa. J’ai vu ces hommes dont les épaules étaient voûtées à cause des durs travaux des champs. J’étais avec eux au déjeuner. Je préférerais être assis ici avec ce groupe de saints, qu’être en compagnie du président.

71 Nos yeux... alors que nous les jeunes, nous regardons et voyons nos papas et mamans, comment ils ont combattu pour gagner le prix et navigué sur les mers de sang. Aide-nous, Seigneur, à prendre la relève à partir de là où ils se sont arrêtés. Accorde-le, Seigneur.

Et un jour, quand la vie sera complètement finie, et nous n’allons peut-être plus nous asseoir à un déjeuner comme celui-ci, mais nous nous assiérons à un souper qui sera servi un jour au Ciel. Et alors, le Roi dans toute Sa gloire, vêtu d’une robe ample, S’avancera, et nous tendrons la main en travers de la table pour nous serrer la main les uns les autres. «Je suis si content de te voir, frère.» Les larmes de joie coulant sur nos joues.

Mais le Roi dira: «La bataille est finie. Vous avez vraiment fait de votre mieux.» Alors avec Ses mains, Il essuiera toutes les larmes de nos yeux et dira: «Entrez dans la joie du Seigneur qui a été préparée pour vous depuis la fondation du monde», quand nos noms ont été mis dans le Livre de Vie de l’Agneau.

Seigneur, aide-nous à être reconnaissants envers Toi. Que nous puissions Te servir, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

72 Pendant que nos têtes sont inclinées, pour une minute, combien sont dans la Présence de Son auguste Personne ce matin, pendant ce moment solennel où le Saint-Esprit sonde nos cœurs? Si vous n’avez pas encore réellement reçu la Vie éternelle, permettez au Seigneur et à moi de voir votre main se lever, pendant que les autres gardent la tête inclinée. Voudriez-vous le faire?

Levez la main, dites... Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, vous, partout dans le bâtiment. Levez la main, dites... Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. «Je veux la Vie éternelle.» Que Dieu vous bénisse, jeunes et vieux. C’est vrai. «Je veux investir tout ce que j’ai. Je veux investir mon âme. Je veux investir mon temps. Je veux investir tout ce que j’ai pour hériter la Vie éternelle. Je sens que Christ m’appelle à faire cela, et je vais le faire aujourd’hui.»

Que Dieu vous bénisse. Et, que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, oui. Silencieusement. Que Dieu vous bénisse, mon frère. Que Dieu vous bénisse, ma sœur. C’est vrai.

«Ô Dieu, je veux faire un investissement ce matin. Je ne lève pas ma main pour être vu du prédicateur; je lève ma main pour que Toi, Tu me voies. Tu connais mon cœur. Je veux y arriver. Je veux vendre tout ce que j’ai. Je veux vendre toute ma popularité, tout ce que je possède comme conception du monde.»

73 Maintenant, je ne veux pas vous dire d’offrir vos biens. Je ne veux pas vous dire cela. Je veux dire les choses auxquelles vous tenez et qui vous empêchent de faire votre investissement. Vous les hommes d’affaires, je ne veux pas dire que vous abandonniez vos affaires. C’est là que Dieu vous a placés; restez avec cela. Mais d’une manière quelconque, placez vos rémunérations dans Son oeuvre. «Je vais faire mon investissement, Frère Branham.»

Y aurait-il quelqu’un d’autre? Il y en a une douzaine ou plus. Y aurait-il quelqu’un d’autre? Que Dieu vous bénisse, monsieur. Quelqu’un d’autre avant que nous ne prions? Que Dieu vous bénisse, jeune dame. C’est une décision importante. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, mon frère là-bas.

Y aurait-il des prédicateurs ici? Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. C’est bien. «Je suis prêt, Frère Branham. Peu m’importe, je vais quand même m’en tenir à la Parole de Dieu. Je ne vois... Je sais que c’est impopulaire, mais je vais m’en tenir à Cela, alors, aide-moi, ô Dieu. Je vais faire mon investissement ce matin. Je serai l’homme d’affaires de Dieu. Je vais consacrer le talent que j’ai à Sa gloire, et à Son Royaume, et je vais cesser de le vendre pour les richesses du monde.» Que Dieu vous bénisse, mon frère chrétien. Que Dieu vous bénisse, mon frère prédicateur. Que Dieu vous bénisse, mon frère prédicateur. C’est bien. «Je vais le faire.» Que Dieu vous bénisse, mon frère prédicateur. «Je vais le faire.»

74 Que Dieu vous bénisse, ma sœur. Que Dieu vous bénisse, ma sœur. «Je vais tout vendre. Je vais rester avec la Parole.» Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, ma sœur là derrière. Que Dieu vous bénisse, mon frère. Que Dieu vous bénisse, ma sœur. C’est comme ça. Il voit cela. Que Dieu vous bénisse, mes frères, tous les deux qui êtes là. Que Dieu vous bénisse ici, et vous là-bas. Que Dieu vous bénisse, mon frère, et vous ma sœur. C’est bien. Vous, mon frère.

Souvenez-vous, alors que vous êtes dans la prière, que vous défiez chaque loi de la science quand vous levez la main. Vous dites: «Frère Branham, cela ne fait aucun bien.» Ça le fait si vous êtes sincère. Ça dépend de ce que vous voulez exprimer. Jésus a dit: «Celui qui écoute Mes Paroles et qui croit en Celui qui M’a envoyé a la Vie éternelle», non pas le soi-disant croyant mais celui qui croit réellement, et qui est sincère.

La Science dit... Selon la science, la pesanteur de la terre garde vos bras baissés. Mais vous avez un esprit en vous qui vous fait prendre une décision; en effet, il y avait un autre Esprit près de vous, l’Esprit de Dieu, qui disait: «Lève tes mains», et vous défiez la loi de la science, et vous levez les mains vers votre Créateur. Si vous êtes sincère, Il va mettre votre nom sur cet investissement, ce matin.

75 Maintenant, Père céleste, ils sont Tiens. Ils sont les trophées du Message, les trophées de la Parole, les trophées de Jésus-Christ. Tu as dit: «Personne ne peut les ôter de la main de mon Père. Il me les a donnés.» Aucun homme n’est assez grand pour le faire. Garde-les, Père. Envoie-les comme des tisons arrachés du feu, et fait d’eux des lumières ardentes pour Ton Royaume. Je Te les confie au Nom de Jésus-Christ. Amen.

***LES INVESTISSEMENTS***

*(Investments)*

*Ce texte est une version française du Message oral «Investments», prêché par le Prophète de Dieu, William Marrion Branham le B24.11.1962 à SHREVEPORT, LA, USA.*

*La version originelle de cette prédication a une durée de :* *1 heure 30 minutes*

*Veuillez trouver les autres prédications du Prophète William Marriom Branham en français, anglais et en russe dans le site :*

[*www.branham.ru*](http://www.branham.ru)

[www.branham.ru](http://www.branham.ru)